

SIK-ISEA en tant que prestataire

Tous les départements de SIK-ISEA effectuent des mandats pour une clientèle variée. L'offre de notre institut s'appuie sur sa grande compétence en histoire de l'art et en technologie de l'art.

TABEA SCHINDLER

Les recherches indépendantes en histoire de l'art et en technologie de l'art constituent un important pilier de SIK-ISEA. Chaque département est impliqué dans des mandats, dont la réalisation amène souvent des perspectives inattendues à notre agenda et mène aux synergies interdisciplinaires qui confèrent à SIK-ISEA son caractère unique.

L'année sous revue a été marquée par la pandémie de coronavirus et ses défis. Tout au long de cette période difficile, notre clientèle est néanmoins restée fidèle. De ce fait, 2020 a vu s'achever de nombreuses missions, dont voici quelques aperçus.

L'une des spécialités de SIK-ISEA consiste à documenter la création artistique en Suisse. Dans ce cadre, la Shizuko Yoshikawa und Josef Müller-Brockmann Stiftung (Zurich) a chargé l'Institut d'inventorier plus de 1'000 œuvres de la succession Shizuko Yoshikawa (1934-2019). Par ailleurs, 25 objets en papier de l'artiste Warja Lavater (1913-2007) ont été photographiés pour la Zentralbibliothek de Zurich. Celle-ci a d'ailleurs retenu l'une de ces prises de vue pour sa carte de nouvel an. En 2020, le département Expertises et estimations a procédé à plus de trente authentications de peintures suisses des XIX^e et XX^e siècles, pour le compte de mandataires privés et institutionnels. Ce même service s'est également chargé d'estimer la valeur d'assurance de diverses riches collections privées. Les archives photographiques de l'Institut ont quant à elle fourni de nombreuses reproductions pour des publications suisses et étrangères. Parallèlement, le Centre suisse de conseil en matière de successions d'artistes, sous l'égide de SIK-ISEA, a organisé quarante consultations sur la gestion pratique et stratégique de fonds d'artistes, avec une foule de conseils et d'informations. De plus, suite à une demande importante, le guide pratique à ce sujet, publié en 2017, a été actualisé et réédité l'été dernier.

C'est le département Histoire de l'art qui est responsable des mandats de publications. À la demande de la Fondation Saner de Studen, près de Bienne, le catalogue de la Collection Gerhard Saner est paru en octobre dans la série *Catalogues des musées et collections suisses* (vol. 22). SIK-ISEA a inventorié et commenté quelque cent soixante œuvres de 41 artistes dans le cadre de ce projet. La collection Gerhard Saner se distingue par sa combinaison inhabituelle d'art de la période moderne et d'œuvres constructives et concrètes d'Après-guerre. Actuellement, nous nous consacrons au prochain ouvrage de la même série (vol. 23), mandaté par la Collection Fondation E. G. Bührle, mondialement connue et axée sur la peinture française du XIX^e siècle. Cette publication sortira lors de



l'inauguration de la nouvelle aile du Kunsthaus de Zurich. Dès l'automne 2021, les œuvres de la fondation y seront à nouveau exposées en permanence et accessibles au public.

Le département Technologie de l'art effectue quelque cent cinquante mandats par an, dont la majeure partie est liée à la conservation et à la restauration. En 2020, deux projets se démarquent dans ces deux disciplines : le traitement de l'œuvre *Die Empfindung* de Ferdinand Hodler (1901/1902, collection privée) et la prise en charge de *Grosse Schleife*, une installation du duo d'artistes Lutz & Guggisberg (2014, Banque cantonale de Zurich). Le service d'imagerie de SIK-ISEA est la plus ancienne prestation de l'Institut. Ses premières radiographies remontent en effet aux années 1950, réalisées avec le concours de l'hôpital universitaire de Zurich. Ce domaine ne cesse d'évoluer, comme l'illustre l'emploi de la transmission infrarouge pour le travail sur l'œuvre de Hodler mentionné ci-dessus. Quant aux services de notre laboratoire, ils sont tout aussi essentiels, notamment les analyses de matériaux d'une grande utilité pour nos collègues, à l'interne comme à l'externe. L'année passée, des spécialistes de la maison renommée ArtDiscovery (Londres / New York) ont fait appel à notre laboratoire, de même que l'équipe chargée d'examiner le reliquaire (XII^e siècle) du Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice.

L'autrice remercie Karoline Beltinger, Regula Krähenbühl et Matthias Oberli pour leur contribution à ce texte.